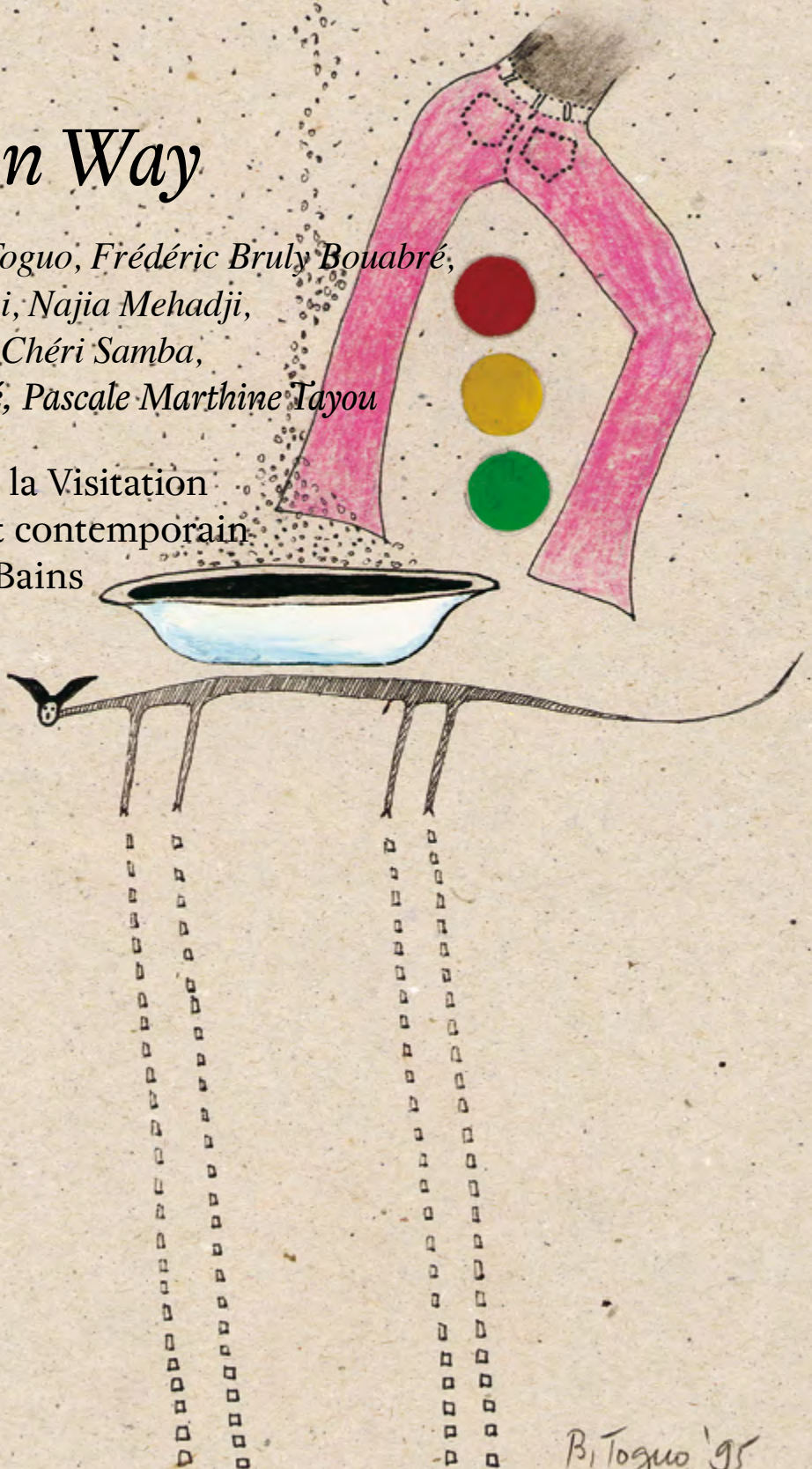


# African Way

*Barthélémy Toguô, Frédéric Bruly Bouabré,  
Mounir Fatmi, Najia Mehadji,  
Yazid Oulab, Chéri Samba,  
Malick Sidibé, Pascale Marthine Tayou*

Chapelle de la Visitation  
Espace d'art contemporain  
Thonon-les-Bains







## COUVERTURE / COVER

Barthélémy Togu, série *Das Bett*, 1995, techniques mixtes sur papier – mixed media on paper. Courtesy galerie Lelong. ADAGP, Paris 2014.

## CI-DESSUS / ABOVE

Yazid Oulab, *Le souffle du récitant comme signe*, 2004, vidéo, 5 min 4 s – video, 5 mn 4 s. Courtesy galerie Éric Dupont.

Située au cœur de la Ville de Thonon-les-Bains, la Chapelle appartient à l'ancien couvent de la Visitation édifié au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, la ville a transformé le lieu en un véritable espace d'art contemporain inscrit dans le Réseau d'Échange Départemental pour l'Art Contemporain impulsé par le Conseil Général de Haute-Savoie et plus largement au sein de la Région Rhône-Alpes. Elle en a confié le commissariat artistique à Philippe Piguet, historien et critique d'art, avec pour mission d'inviter l'ensemble des publics à la découverte de l'art contemporain. Ainsi il a construit la nouvelle programmation 2011-2014 autour de quatre concepts clefs, « Suite, séries et variations », « Pièce unique », « Nomadisme - Mondialisme », « Identité - Altérité ».

Exposition – Exhibition  
05.04 – 28.09.2014  
*African Way*  
Barthélémy Togu, Frédéric Bruly Bouabré, Mounir Fatmi, Najia Mehadji, Yazid Oulab, Chéri Samba, Malick Sidibé, Pascale Marthine Tayou.  
Chapelle de la Visitation – Espace d'art contemporain, 25, rue des Granges, 74200 Thonon-les-Bains. Entrée libre et visites commentées gratuites le samedi et le dimanche à 16h. Ouvert du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h – Free admission and free guided tours on Saturday and Sunday at 4 pm. Open Wednesday to Sunday from 2:30 pm to 6 pm.

[www.ville-thonon.fr](http://www.ville-thonon.fr)

Remerciements – Thanks : Barthélémy Togu, Frédéric Bruly Bouabré, Mounir Fatmi, Najia Mehadji, Yazid Oulab, Chéri Samba, Malick Sidibé, Pascale Marthine Tayou, Conseil Général de Haute-Savoie, Conseil Régional de Rhône-Alpes, Centre National des Arts Plastiques, Fonds Régional d'Art Contemporain Alsace, galerie Magnin-A, André Magnin, Galleria Continua et galerie Lelong.

La Chapelle de la Visitation est membre du Réseau d'échange départemental pour l'art contemporain de Haute-Savoie.

Semaine n° 361  
Revue hebdomadaire pour l'art contemporain.  
Vendredi – Friday 04.04.2014  
Publié et diffusé par – published and diffused by Analogues, maison d'édition pour l'art contemporain.  
67, rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France.  
Tél. +33 (0)9 54 88 85 67  
[www.analogues.fr](http://www.analogues.fr)

Directrice de la publication – Publishing Director  
Gwénola Ménou  
Graphisme – Graphic design  
Alt studio, Bruxelles  
Réalisation – Production  
Laurent Bourderon  
Corrections  
Adèle Rosenfeld  
Traductions – Translations  
Simon Pleasance & Fronza Woods  
Photogravure – Photoengraving  
Terre Neuve, Arles

© l'artiste pour les œuvres, l'auteur pour les textes, Analogues pour la présente édition.  
© the artist for the works, the author for the texts, Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription  
3 volumes, 62 €  
Isbn 978-2-35864-069-5

FR

Dernière de la saison 2013-2014, l'exposition *African Way* s'inscrit dans le cadre de l'une des quatre thématiques sur lesquelles s'est appuyée depuis trois ans la programmation de la Chapelle de la Visitation – à savoir ici, « Nomadisme/Mondialisme ». Cette exposition est l'occasion d'aller à la rencontre du travail d'artistes qui appartiennent à l'une des scènes artistiques les plus dynamiques qui soit : l'Afrique. Si les artistes occidentaux ont longtemps emprunté à l'art africain leurs modèles et leurs modes d'expression, deux expositions cultes – *magiciens de la terre* (1989) et *Africa Remix* (2004) – ont porté au premier plan de l'activité artistique internationale la richesse d'invention de nombreux artistes contemporains du continent africain. En l'espace d'une trentaine d'années, la scène africaine a ainsi intégré les réseaux et les circuits du monde de l'art contemporain.

EN

As the last exhibition of the 2013-2014 season, *African Way* is part of one of the four themes on which three years of the Chapelle de la Visitation programme have been based—here, namely “Nomadism/Globalism”. This show offers a chance to go and meet the work of artists who belong to one of the most dynamic art scenes there is, Africa. If western artists have long borrowed their models and their modes of expression from African art, two cult exhibitions—*magiciens de la terre* (1989) and *Africa Remix* (2004)—brought the wealth of inventiveness of many contemporary artists in the African continent to the forefront of international artistic activity. In the space of some thirty years, the African scene has thus become part of the networks and circuits of the contemporary art world.

QUANT IL N'Y AVAIT PLUS RIEN D'AUTRE QUE ...

L'AFRIQUE RESTAIT UNE PENSEE



Chéri Samba, *Quant il n'y avait plus rien d'autre que...*,  
1997, acrylique et paillettes sur toile –  
acrylic and sequins on canvas, 81 x 103 cm.  
Collection André Magnin, Paris.



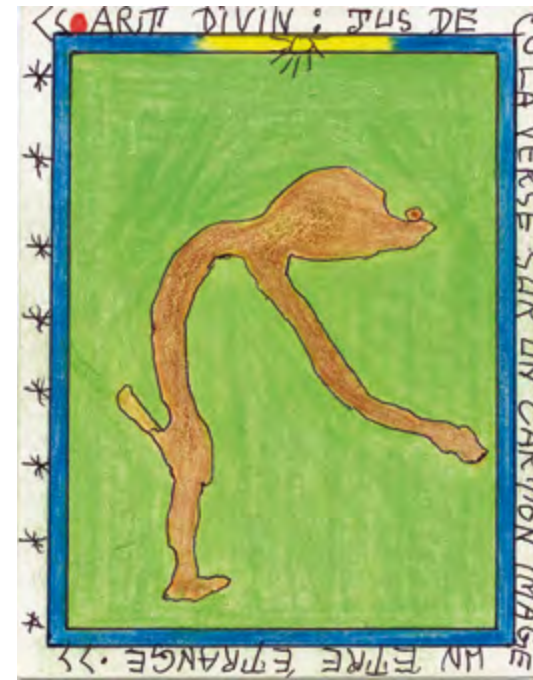
## AFRICAN WAY

L'Afrique est un immense continent, le plus étendu après l'Asie. On ne peut en parler au singulier et il convient de dire qu'il existe plusieurs Afriques : méditerranéenne, subsaharienne, orientale ou occidentale – encore faudrait-il distinguer entre basse Afrique occidentale et haute Afrique orientale. C'est dire la diversité des peuples, des cultures et des langues et, subséquemment, l'incroyable variété de la production artistique. *African Way* n'a pas pour ambition d'en faire état mais vise à témoigner de cette effervescence en présentant un certain nombre de travaux d'artistes qui caractérisent l'art contemporain africain tel qu'il s'est développé au cours des dernières décennies. Selon le principe de cette thématique, le choix qui en a été fait met en avant la démarche de l'un d'entre eux, résidant et travaillant en France depuis plusieurs années tout en continuant d'entretenir des relations de vie et de travail avec son pays d'origine. Ce choix s'est porté sur Barthélémy Togo parce qu'il est par excellence l'artiste africain le plus lié à l'Hexagone – il y est venu faire l'école des Beaux-Arts de Grenoble après avoir fait celle de Dakar – et qu'il a créé chez lui, au Cameroun, à Bandjoun, un centre d'art contemporain doublé d'un pôle agricole pour restituer à son pays les fruits de son succès. À la présentation d'un aspect singulier de son œuvre est associée celle de sept autres artistes issus de six pays différents, tous acteurs prospectifs de la scène africaine et internationale. Le titre générique d'« *African Way* » – paraphrase fragmentaire de l'expression « *american way of life* » – est employé ici pour souligner la considérable influence que l'art africain a joué depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle sur les artistes du circuit occidental, notamment depuis que Picasso en a repris les canons avec *Les Femmes d'Alger* (1906-1907). Enfin, si *African Way* réfère

à la réalité d'une scène continentale, les huit artistes qu'elle rassemble sous ce label n'ont pas particulièrement à voir entre eux. Ils ont été choisis pour ce qui les différencie tant dans le contenu de leurs préoccupations que dans leurs modes opératoires et leurs formes d'expression.

Figure incontournable de la scène artistique internationale, Barthélémy Togo, né en 1967 au Cameroun, partage donc sa vie entre Paris où il s'est installé depuis quinze ans et Bandjoun. Nomade, Togo ne cesse d'arpenter le monde, d'aller au-devant de l'Autre, de l'interpeller sur les grands problèmes du temps. Citoyen du monde engagé, il dénonce volontiers les inégalités entre le Nord et le Sud, les abus de pouvoir des régimes autoritaires et tous les dérèglements sociétaux qui pénalisent les plus faibles. Protéiforme, son œuvre en appelle à tous les médiums, du dessin à la performance en passant par la sculpture, l'installation, la photo et la vidéo. La centaine de dessins de la série *Das Bett* présentée à la Chapelle de la Visitation, datée de 1995, constitue un ensemble comme on n'en a encore jamais vu en France en si grand nombre. Il renvoie à une période de formation où le jeune artiste se trouvait en post-diplôme à Düsseldorf, en Allemagne, où il avait choisi d'aller, toujours curieux de découvrir des situations qui lui sont inconnues. Quelque peu isolé toutefois, voire déraciné, il y a réalisé près d'un millier de dessins qu'il a exécutés sur le lit de la chambre qu'il occupait alors et qui s'offrent à voir comme un exercice d'entretien mémorable à sa culture originelle. Le lit [*Das Bett*] est ici désigné comme un territoire identitaire.

Originaire de Côte-d'Ivoire, Frédéric Bruly Bouabré, né en 1923, décédé en janvier dernier, a développé une œuvre qui compte plusieurs milliers de dessins de petits formats relevant de la mythologie et de la civilisation bété. Textes et images y sont conjugués entre bande dessinée et illustration ; réunie sous le titre *Connaissance du*



Frédéric Bruly Bouabré, *Art divin*, 2011, stylo bille, crayons de couleur sur papier cartonné, ensemble de 18 dessins, 19,1 x 14,8 cm chaque – biro, crayons on backed paper, set of 18 drawings, 19,1 x 14,8 cm each. Courtesy L.A.C et galerie Magnin-A, Paris.





Barthélémy Toguo, série *Das Bett*, 1995,  
techniques mixtes sur papier – mixed media on paper.  
Courtesy Galerie Lelong. ADAGP, Paris 2014.

*monde*, son œuvre infinie constitue comme une sorte de cosmogonie, de dictionnaires des savoirs. Mounir Fatmi, né en 1970 au Maroc, exploite la richesse plastique des objets avec lesquels il élabore des espaces et des jeux de langage en les mettant en œuvre dans des dispositifs offrant un regard sur le monde à partir d'un angle de vue inédit, par-delà toutes les conventions en usage. Peintre, Najia Mehadji, également née au Maroc en 1950, partage sa vie entre Paris et Essaouira. Elle constitue notamment une œuvre au thème de danse mystique dont les lignes continues et la gestualité libre font référence à la calligraphie orientale comme autant de propositions formelles abstraites détachées et proches de la performance. Quelle que soit la forme qu'elle prend, la démarche de Yazid Oulab, né en 1958 en Algérie, installé à Marseille, réfère à une écriture fondamentale et universelle qui procède d'une réflexion sur les origines et le destin de l'homme, comme la vidéo présentée ici, méditation sur la mystique soufie. Chéri Samba, né en République démocratique du Congo en 1956, réalise quant à lui des peintures qui apparaissent comme une synthèse subtile de l'imagerie publicitaire, de l'inventivité verbale et de l'observation de la vie quotidienne, tout en portant un regard critique sur la vie sociale et les mœurs. Tout en réalisant dès les années 1960 des photographies de studio, Malick Sidibé, né au Mali en 1936, a effectué de nombreux reportages sur les loisirs des jeunes du nouvel État malien : portraits, soirées, surprises-parties, fêtes, bars, etc., rien n'a échappé à celui qu'on surnomme « l'œil de Bamako ». Enfin, l'art de Pascale Marthine Tayou, né en 1967 au Cameroun, qui vit entre Yaoundé et Gand en Belgique, balance entre rituel et création contemporaine. Ses poupées de cristal, parées de plumes, de lambeaux d'étoffes, de cauris et de petits objets trouvés, sont – comme il le dit lui-même – sa dernière chance de percer le « mystère des fétiches ».

PHILIPPE PIGUET

*Commissaire chargé des expositions*

## AFRICAN WAY

Africa is a vast continent, the largest after Asia. You cannot talk about it in the singular and it is fitting to say that there are several Africas: Mediterranean, sub-Saharan, east and west—and a distinction has to be made between lower West Africa and upper East Africa. This expresses the diversity of the peoples, cultures and languages and, subsequently, the unbelievable diversity of artistic output. *African Way* does not aim to offer a report, but rather to illustrate this effervescence by introducing a certain number of artists' works which hallmark contemporary African art as it has developed over the last few years. Based on the principle of this theme, the choice that has been made highlights the approach of one them, residing and working in France for several years now, while still having living and working relations with his country of origin. This choice is Barthélémy Togo, because he is, *par excellence*, the African artist most closely connected to France—he came here to go to the School of Fine Arts in Grenoble, after attending the school of fine arts in Dakar—and because he has set up in his own country, Cameroon, in Bandjoun, a contemporary art centre *cum* agricultural unit, so as to be able to return the fruits of his success to his country. The presentation of an unusual aspect of his work is associated with that of seven other artists hailing from six different countries, all forward-looking players on the African and international scene. The overall title *African Way*—a fragmentary paraphrase of the expression “the American way of life”—is used here to emphasize the considerable influence that African art has wielded since the beginning of the 20th century on artists in the western circuit, especially since Picasso borrowed its canons with *Les Demoiselles d'Avignon*

(1906-1907). Last of all, if *African Way* refers to the reality of a continental scene, the eight artists it brings together under this title do not have anything particular to do with each other. They have been chosen for what differentiates them both in the content of their concerns and in their *modus operandi* and their forms of expression.

Barthélémy Togo, born in 1967 in Cameroon, is a pivotal figure on the international art scene who divides his life between Paris, where he has been living for 15 years, and Bandjoun. Like a nomad, Togo is forever travelling the world, going out to meet other people, and dealing with the great issues of the day. As a politically committed citizen of the world, he readily speaks out against the inequalities between North and South, the abuses of power by authoritarian governments, and all the societal imbalances which penalize the weakest. His multi-faceted work calls on all the media, from drawing to performance by way of sculpture, installation, photography and video. The 100 or so drawings in the *Das Bett* presented in the Chapelle de la Visitation, dated 1995, forms an ensemble the likes of which has never before been seen in France in such large numbers. It refers to a period of training when the young artist was a post-graduate in Düsseldorf, in Germany, where he had chosen to go, ever curious to discover unknown situations. In that city, although somewhat isolated, not to say rootless, he produced almost 1000 drawings which he made on the bed of the room he was then living in, and which come across like an exercise in maintaining memories of his original culture. The bed [*Das Bett*] is here designated like a territory to do with identity.

Hailing from Ivory Coast, where he was born in 1923, Frédéric Bruly Bouabré, who died last January, developed an oeuvre which includes several thousand small-format drawings stemming from *Bété* mythology and civilization. Texts and images are combined here somewhere



Najia Mehadji, *Danse mystique*, 2010-2011,  
gouache sur papier – watercolor on paper, 50 x 50 cm.  
Collection de l'artiste.

between comic strip and illustration; collected under the title *Knowledge of the World*, his infinite oeuvre forms a kind of cosmogony, which includes dictionaries of knowledge. Mounir Fatmi, born in 1970 in Morocco, uses the visual wealth of the objects with which he makes spaces and language games by involving them in arrangements offering a way of looking at the world from a novel angle, beyond all conventions in use. The painter Najia Mehadgi, likewise born in Morocco in 1950, divides her life between Paris and Essaouira. In particular, she is producing an oeuvre on the theme of mystic dance, whose continuous lines and free body movements make reference to oriental calligraphy, like so many separate abstract formal propositions akin to performance. Whatever form it takes, the approach adopted by Yazid Oulab, born in 1958 in Algeria and living in Marseilles, refers to a fundamental and universal writing which issues from a way of thinking about the origins and destiny of man, like the video shown here, a meditation on Sufi mysticism. Born in the Democratic Republic of Congo in 1956, Chéri Samba, for his part, produces paintings which appear like a subtle synthesis of advertising imagery, verbal inventiveness, and observation of everyday life, while at the same time casting a critical eye on social life and customs. While producing studio photographs since the 1960s, Malik Sidibé, born in Mali in 1936, has made numerous reportages about the leisure activities of young people in the new state of Mali: portraits, nights on the town, surprise parties, celebrations, bars, etc., nothing has escaped the man nicknamed “the eye of Bamako”. Last of all, the art of Pascale Marthine Tayou, born in 1967 in Cameroon, who lives in Yaoundé and Ghent in Belgium, hovers between ritual and contemporary creation. His crystal dolls, bedecked with feathers, scraps of fabrics, cowrie shells and small found objects, are—as he himself says—his last chance to pierce the “mystery of fetishes”.

PHILIPPE PIGUET  
*exhibition curator*



Mounir Fatmi, *Save Manhattan 01*, 2003-2004, 2 livres du Coran édités à Beyrouth, 81 livres traitant du 11 septembre 2001, lumière, ombre portée, 130 x 160 x 70 cm. Édition : 1/5 – 2 books of the Koran published in Beirut, 81 books dealing with 11 September 2001, light, cast shadow, 130 x 160 x 70 cm. Edition :1/5.

Dépôt du – Loan from Fonds national d'art contemporain (CNAP) - ministère de la Culture et de la Communication au Frac Alsace, 2006 © ADAGP / Photo : Mathieu Bertola – Musées de la Ville de Strasbourg.



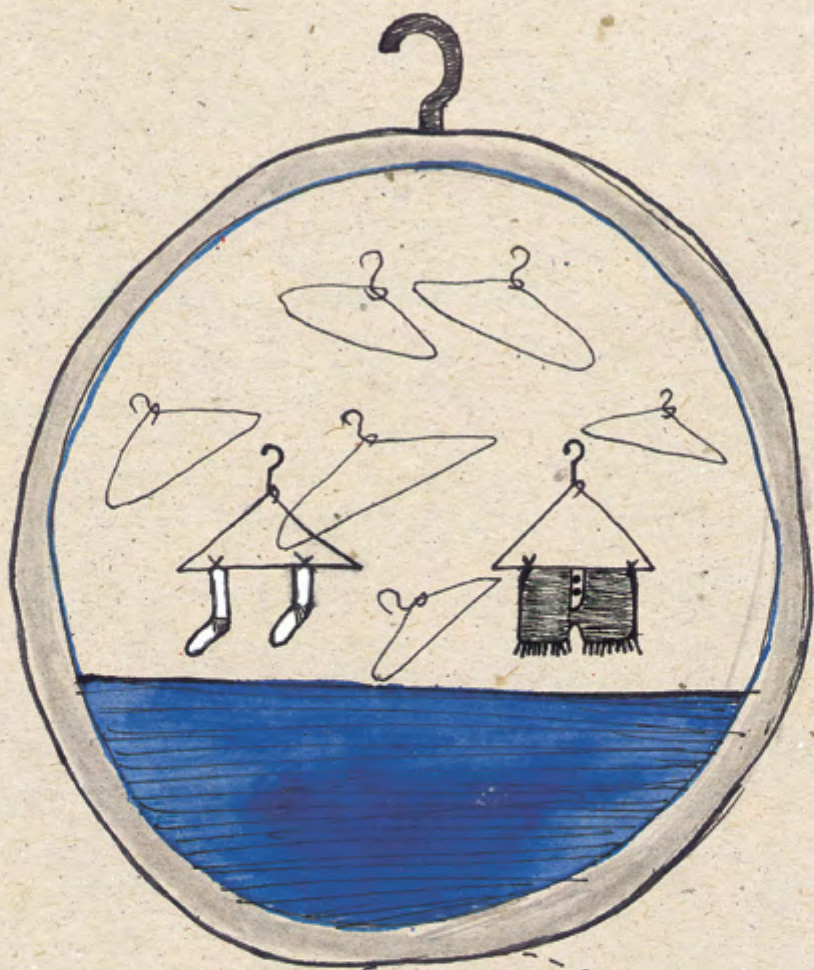


Malick Sidibé, *Une pose avec mes bottines*, 1978,  
tirage argentique sur baryté – silver print on barium,  
40 x 50 cm. Courtesy galerie Magnin-A, Paris.



Pascale Marthine Tayou, *Poupées Pascale*, 2012, crystal,  
matériaux divers – crystal, mixed media, 60 x 26 x 28  
cm. Courtesy Galleria Continua, San Gimignano/  
Beijing/Les Moulins. ADAGP, Paris 2014.





Barthélémy Toguo, série *Das Bett*, 1995,  
techniques mixtes sur papier – mixed media on paper.  
Courtesy galerie Lelong. ADAGP, Paris 2014.

B. Toguo '95